BATTRE LA REACTION

Ceux qui nous gouvernent depuis 15 ans ont :

- favorisé systématiquement les capitalistes, les affairistes, les spéculateurs, les financiers véreux ;
- organisé l'inflation, la hausse des prix qui annule les conquêtes salariales ;
- alourdi le système répressif en renforçant la police, en faisant de l'armée un instrument de guerre civile, dressé contre l'"ennemi intérieur" (c'est à dire la classe ouvrière et ses organisations) ;
- limité les libertés et l'exercice des droits démocratiques.

Tout dernièrement enfin, ce régime a aggravé par son incurie la crise économique, dont il veut faire payer les frais par les travailleurs. *Le pouvoir actuel est celui des exploiteurs, des escrocs, des matraqueurs : il faut l'abattre.*

C'est aujourd'hui possible : la disparition brutale de Pompidou a ouvert pour la droite une période d'incertitude dont il faut profiter. C'est pourquoi nous appelons à voter pour le candidat de la gauche.

Mais une victoire électorale ne mettra pas fin à la domination du capital !

Les travailleurs doivent se mobiliser

Les réactionnaires qui ont actuellement le pouvoir s'en laisseront-ils facilement déposséder ?

Le croire, c'est admettre que les loups peuvent se transformer en agneaux. Les patrons n'abandonneront pas facilement leurs privilèges. Si leurs valets gaullistes perdent la Présidence de la République, ils peuvent utiliser les armes que leurs semblables grecs ou chiliens ont employées : le sabotage économique, puis la police et l'armée...

Pour les en empêcher, il faut une véritable mobilisation populaire, dans les usines, les bureaux, les quartiers.

L'important est aujourd'hui que les travailleurs se préparent aux luttes décisives qui suivront les élections, et de poser les questions que le candidat de la gauche, François Mitterand, n'évoque pas, sur les institutions léguées par le gaullisme, sur les aspirations profondes des travailleurs.

Les luttes populaires qui ont eu lieu depuis 1968 ont remis en cause l'organisation capitaliste du travail, la hiérarchie des salaires, l'arbitraire patronal, le libre droit des capitalistes au licenciement. Les femmes, les lycéens, les jeunes veulent briser le carcan que la société fait peser sur eux.

Ces luttes et les questions qu'elles posent ne doivent pas être éludées. Les aspirations qu'elles ont fait apparaître doivent s'exprimer au cours de la grande bataille politique qui va se dérouler.

Préparer l'avenir

Le P.S.U. se bat pour un changement profond de société, décidé et réalisé par les travailleurs eux-mêmes. Il n'est pas seul : cette volonté s'exprime dans un courant pour l'autogestion socialiste chaque jour plus large.

Il lance un appel aux travailleurs pour qu'ils poursuivent et amplifient leurs luttes, pour que se développe l'action pour le contrôle ouvrier et populaire, vers l'instauration de leur propre pouvoir, celui d'une société socialiste autogestionnaire.

Organisons dès maintenant la mobilisation populaire contre la hausse vertigineuse des prix, les licenciements, contre les menaces des groupes fascistes, des polices parallèles, des corps spéciaux de police, et contre tous ceux qui préparent la contre-offensive de la réaction, face à un succès de la gauche !



Préparons le 20 mai !

Imprimerie spéciale TS - 9 rue Borromée -